

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 4

Artikel: Strong Europe 2017
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781576>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La section autrichienne, avec quatre chars *Léopard 2A4* ex-néerlandais, a remporté haut la main l'édition 2017 de la compétition. Toutes les photos © USAREUR.

Blindés et mécanisés

STRONG EUROPE 2017

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Président, Société des officiers des Troupes blindées (OG Panzer)

Du 7 au 12 mai, les armées de l'OTAN se sont mesurées lors d'une épreuve baptisée Strong European Tank Challenge (SETC). L'événement, qui reprend la tradition du Canadian Army Trophy (CAT) de la guerre froide, est organisé par les armées américaine et allemande, sur le polygone de tir de Grafenwöhr, dans le Sud-Est de l'Allemagne.

Les équipes participantes représentaient six nations :

- pour l'Autriche (*Léopard 2 A4* ex-néerlandais), un détachement du Panzer Bataillon 14, de Hesse ;
- un peloton du 501^e RCC de la 3^e division pour la France (*Leclerc*) ;
- l'Allemagne (*Léopard 2 A6*) ;
- une section de la 11 Lubuska Kywizja Kawalerii Pancernej de Pologne (*Léopard 2 A5*) ;
- l'Ukraine (T64 BV modernisés) ;
- pour les USA (M1A2 SEP), une section du 1^{er} bataillon/66th Armored Regiment de la 3rd Brigade Combat Team, 4th Infantry Division.

Les pelotons se sont mesurés au cours de 12 épreuves. La plupart de celles-ci comptaient pour 50 points ; les épreuves de tir à obus réels comptaient pour 500 points. L'équipe autrichienne a largement remporté la compétition, suivie de l'équipe allemande puis américaine. Ensuite viennent les Français puis les Ukrainiens.

Les exercices ont inclus : l'identification et la reconnaissance d'une trentaine de buts ; l'estimation de distance sans recours à un télémètre laser, les annonces de combat en zone urbaine, le tir avec des armes personnelles (pistolet, pistolet-mitrailleur) depuis le sol ainsi que depuis des véhicules en marche. Une épreuve impliquait le dépannage d'un engin endommagé en conditions de menace chimique. Une autre incluait la demande et la conduite du feu d'artillerie. Une épreuve mesurait la conduite de précision sur un parcours d'obstacles. Enfin une épreuve mesurait le niveau de fitness des membres d'équipage.

Les Autrichiens ont obtenu 696 sur les 700 possibles dans les épreuves autres que le tir. Les Allemands et les Polonais,

en revanche, n'ont obtenu que 500 et 450 respectivement. Les Américains ont eu beaucoup de peine avec l'épreuve de conduite de précision. Les *Léopard 2 A4*, plus légers, ainsi que les *Leclerc*, ont obtenu de meilleurs scores dans la conduite rapide. En revanche les actions de tir offensives ont confirmé la domination du système de contrôle de tir du *Léopard 2 A6*.

Règles du jeu

Ces résultats ont surpris, car l'équipe autrichienne était très « préparée, » disposant par exemple de visseuses électriques pour les épreuves chronométrées de maintenance. Une autre question posée est le fait que seule la rapidité et la précision ont compté – mais pas la performance de la munition sur le but. On comprend ceci, dans la mesure où la compétition ne vise pas à évaluer le système d'armes, mais les équipages.

Ainsi, paradoxalement, les anciens systèmes hydrauliques de motorisation de tourelle peuvent se révéler plus rapides et précis que les systèmes modernisés, entièrement électriques. On sait cependant que ces derniers sont évidemment beaucoup plus sûrs dans un environnement de combat. Idem pour les protections : les résultats ne tiennent pas compte du fait que les chars américains ou allemands pèsent 15 tonnes de plus que les versions originales du *Léopard 2* ou que le char *Leclerc*.

Il faudra bien un jour se poser ces questions : car la Suisse a durant une décennie organisé un Swiss Tank Challenge à Thoun, ouvert aux équipes étrangères. Ce dernier se déroulait exclusivement sur simulateur. La relance de cette épreuve, sous la responsabilité de la brigade mécanisée 11 et de la Formation d'application des blindés et de l'artillerie, est actuellement en discussion.

D'autres compétitions ont également lieu au Canada, aux USA ou encore en Russie. Le souffle de la guerre froide est passé par là.



Test d'identification et d'annonce de buts dans le terrain pour un équipage autrichien.



Donnée d'ordres du chef de section autrichien, avant un exercice de tir.



Un *Léopard* 2A6 allemand reçoit sa munition : ici un obus à charge creuse (MZ) d'exercice de 12 cm.



Le *Léopard* 2A6 allemand pèse aujourd'hui près de 70 tonnes. Celui-ci n'est pas amunitionné car il ne porte aucun drapeau et la coiffe de bouche à feu est encore montée.



Ci-dessus : Tir de section d'un peloton de *Leclerc*.

Ci-dessous : Les concurrents de la compétition 2016. Au centre se trouve un *Léopard* 2A5 danois. La participation nécessite le déplacement d'une section à Grafenwöhr et n'est donc pas à la portée de toutes les bourses.





Ci-dessus : L'Ukraine a engagé dans la compétition une section équipée du T64 BV. A l'arrière-plan, un *Léopard 2 A5* polonais.

Ci-dessous : Un équipage américain à l'épreuve de maintenance, ici les travaux sur les chenilles.





Le char *Leclerc* français pèse 56 tonnes et ne compte que trois membres d'équipages, car il dispose d'un système de chargement automatique du canon.



Une section de T64 ukrainiens prête à rouler. On remarque sur les flancs les caissons de munitions pour la mitrailleuse de 12,7 mm, les lance-pots nébulogènes et les briques de blindages réactifs (ERA).



Une section de M1A2 SEP (améliorés) est préparé au combat, avant un exercice.



Ci-dessous : Service de parc de tir (SPT) sur un *Léopard* 2A4 autrichien.

